

# Revenir à ce que nous avons inventé

“ J’aimerais un monde où le monde physique et le monde spirituel travaillent ensemble harmonieusement – les deux ne se dénigrent pas mutuellement.



ANNICK BROFMAN

*Je me suis posée la question : Qu’ai-je vraiment envie de vous dire, qu’est-ce qui est essentiel à réinventer ?*

*L’amour, toujours l’amour.*

Réinventer notre relation au monde ne pourrait-il pas signifier « revenir à ce que nous avons inventé » mais en mieux ?

Nous avons tant inventé, créé puis détruit, innové puis reculé. Depuis la nuit des temps, le monde évolue tout autant que la relation que nous entretenons avec lui.

Pendant longtemps, l’homme a respecté le monde – le monde physique et le monde spirituel ont été reconnus liés.

L’humanité se soignait avec les plantes, les potions et la « magie ».

Les paysans regardaient les étoiles, la lune, le mouvement des oiseaux pour semer, récolter, consommer.

Les religieux parlaient aux étoiles, aux dieux des vents, de la nature, de la pluie, des animaux.

La spiritualité était une communion, un lieu de rencontre, de partage, d’unité et d’amour inconditionnel.

Et puis, et puis, au fil du temps, petit à petit, sans crier gare, l’homme s’est cru le roi du monde.

A l’ère de l’industrialisation, du progrès scientifique, technologique, une vraie cassure s’est produite entre le monde physique et le monde spirituel.

Beaucoup de personnes déçues par les réponses des reli-





gions quant à la nature de leur esprit et le sens de la vie se sont détournées de la spiritualité. Une nouvelle spiritualité non religieuse a vu le jour, mais coupée du monde physique ou mal comprise, elle a accentué la coupure entre le monde physique et le monde spirituel.

L'ère du poisson, celle du chakra du plexus solaire, a donné lieu à de merveilleux progrès technologiques mais aussi à de grandes batailles de soleils et d'egos.

La médecine allopathique a peu à peu remplacé les rebouteux et les sorciers qui n'étaient pas toujours dévoués et exemplaires.

Chez les paysans, le glyphosate a remplacé la lune.

Les religions contrôlent autant qu'elles aiment.

Les guides spirituels en tout genre affluent de toutes parts.

Le monde physique et le monde spirituel se sont tellement déconnectés l'un de l'autre que les habitants de ce monde se demandent quel sens a la vie.

Alors oui, réinventer notre relation au monde, ne serait-ce pas « revenir à ce que nous avons inventé », mais en mieux ?

Nous vivons une époque tellement formidable. Nous avons la chance d'être les témoins du passage de l'ère du poisson à l'ère du verseau. Le monde a faim de technologies, de progrès, et en même temps il a faim de donner du sens à sa vie.

Nous avons accumulé tant de force et tant de vulnérabilité à la fois.

Tout ce que nous pensions acquis se montre fragile – par exemple, la planète, le contact physique. Cela apporte un choc qui requiert l'éveil des consciences. L'envie de sauver la planète alors qu'on la croyait inébranlable et que le réchauffement menace, l'envie de prendre les gens qu'on aime dans nos bras alors

qu'on ne le faisait pas avant, on n'en éprouvait peut-être pas le besoin. Le manque a suscité l'envie.

Ma mère n'a jamais aimé les câlins avant le passage du virus, et à présent elle les demande !

Réinventer notre relation au monde n'est plus seulement une jolie idée philosophique ou spirituelle mais un impératif.

En ce qui me concerne, j'aimerais un monde où le monde physique et le

*“ Notre relation au monde passe par l'amour. Il n'y a pas de petites actions. ”*

monde spirituel travaillent ensemble harmonieusement – les deux ne se dénigrant pas mutuellement.

Il y a des charlatans et des profiteurs, des bienveillants et des malintentionnés dans tous les corps de métiers – chez les médecins, les guérisseurs, les paysans, les avocats, les politiques, les industriels, les infirmiers, les banquiers, les guides spirituels et les religieux, etc.

Réinventer un monde avec plus de confiance, plus de sincérité, plus de discernement pour comprendre l'intention des autres – c'est notre chakra du front qui est celui de notre esprit, où nous devenons conscient de nos propres intentions réelles et profondes, et c'est là aussi que nous devenons conscients de celles des autres.

La réinvention a bel et bien commencé. L'agriculture réinvente la culture connectée, la bio-culture, la permaculture. Il y a une véritable volonté de retour aux sources, de communion avec les éléments.

Les travers des religions deviennent visibles.

La spiritualité sans religion et la science se retrouvent de plus en plus.

La médecine énergétique entre doucement dans les hôpitaux.

La voix de la défense des animaux et la dénonciation de leur traitement se fait plus forte grâce aux réseaux sociaux.

Grâce aux réseaux sociaux, les consciences sont informées et s'ouvrent. Notre relation au monde change par la force des choses – tout d'abord l'évolution est inévitable, c'est une constante, et puis le passage dans l'ère du verseau, celle du chakra du cœur, s'accélère aussi parce que de plus en plus de personnes veulent changer leur relation au monde et avoir comme maison leur chakra du cœur, avoir comme motivation réelle l'amour.

Comme de plus en plus de gens veulent faire ce passage, le mouvement entraîne dans son sillage beaucoup d'âmes avec lui, comme une vague, ou un tsunami si l'on regarde ce qui se passe sur la planète.



En effet, malgré l'horreur des faits, les malades, les décès, liés au COVID19, beaucoup de gens ont ouvert leur cœur.

C'est dans les moments de crise que l'être humain révèle ce qu'il y a de plus beau dans l'humanité – la bienveillance, la solidarité, l'entraide, l'envie de s'aimer.

Cette crise aura créé beaucoup de sens, d'unité et de gratitude.

Elle aura aussi été un arrêt salutaire pour les individus comme pour la planète.

C'est un moment de mise au point, de réflexion sur soi-même et sa vie, de nouvelles décisions ou vocations. Un moment de réinvention de vie, de regard, de relation.

J'aimerais tant réinventer plus – un monde où rien ne justifierait plus la famine par exemple, un monde où tout le monde mangerait à sa faim, pas de prétextes, pas de bonnes raisons pour ne pas en faire une priorité absolue. On nourrirait et on donnerait plein de cannes à pêche.

Eradiquer la famine serait une priorité absolue.

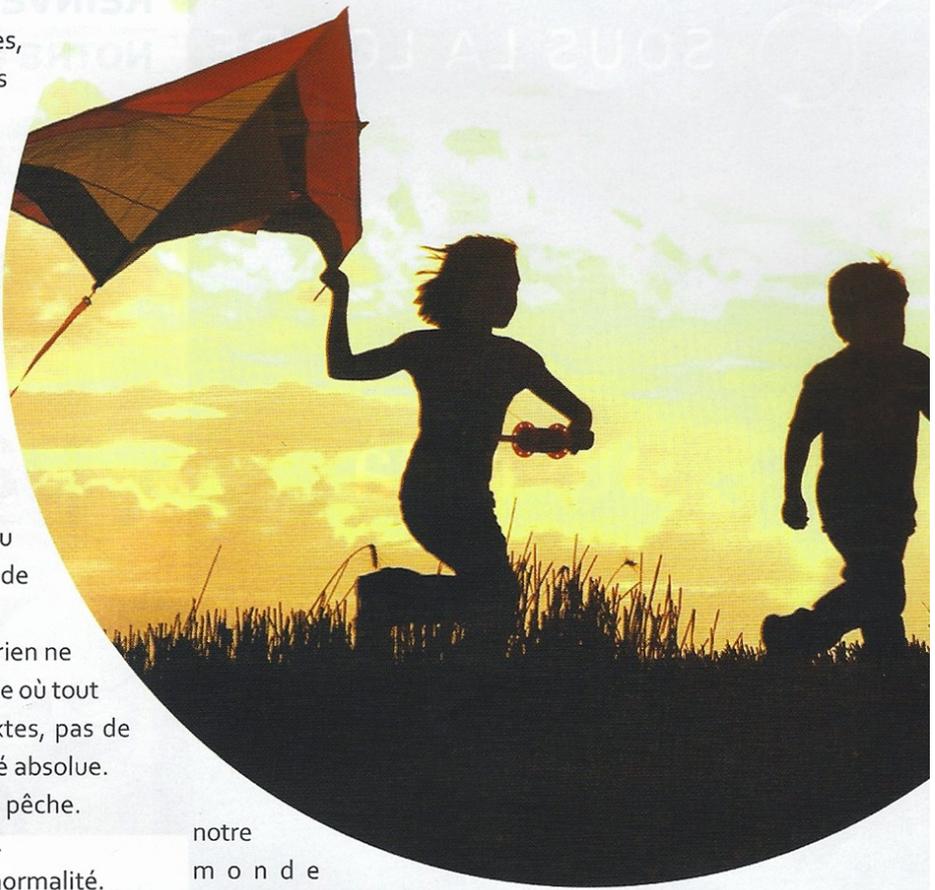
Un monde où l'amour inconditionnel serait la normalité.

Un monde où dire « aimons-nous les uns les autres – de toutes nos forces » ne serait plus ringard mais applaudi et pratiqué.

Lorsque le monde physique et le monde spirituel marchent main dans la main au service de l'humanité, et non à son détriment, alors l'équilibre se fait.

Réinventons notre relation avec notre monde, à notre échelle,

“ Nous avons accumulé tant de force et tant de vulnérabilité à la fois.”



notre

m o n d e

c'est notre maison,

notre ville, notre quartier, notre pays, notre planète, notre univers, notre famille.

Le monde entre dans l'ère du chakra du cœur, la planète a besoin d'amour. Notre relation au monde passe par l'amour.

Il n'y a pas de petites actions.

Il y a la motivation d'aimer plus, de s'impliquer plus encore une fois, à notre échelle, dans notre monde, c'est-à-dire notre maison, notre ville, notre quartier, notre pays, notre planète, notre univers, notre famille.

Le monde spirituel réinvente sa relation au monde physique et le monde physique réinvente sa relation avec le monde spirituel. Sans attente. Sans conditions. Sans jugement.

Le Yin et le Yang; le masculin et le féminin; la volonté et le resenti; l'homme et la femme; le père et la mère; le cartésien et l'intuitif font la paix.

Le corps, le mental et l'esprit unis et en paix pour le meilleur et seulement le meilleur.

Avec amour.

+ d'infos

Annick Brofman

<https://www.fondation-brofman.org/>